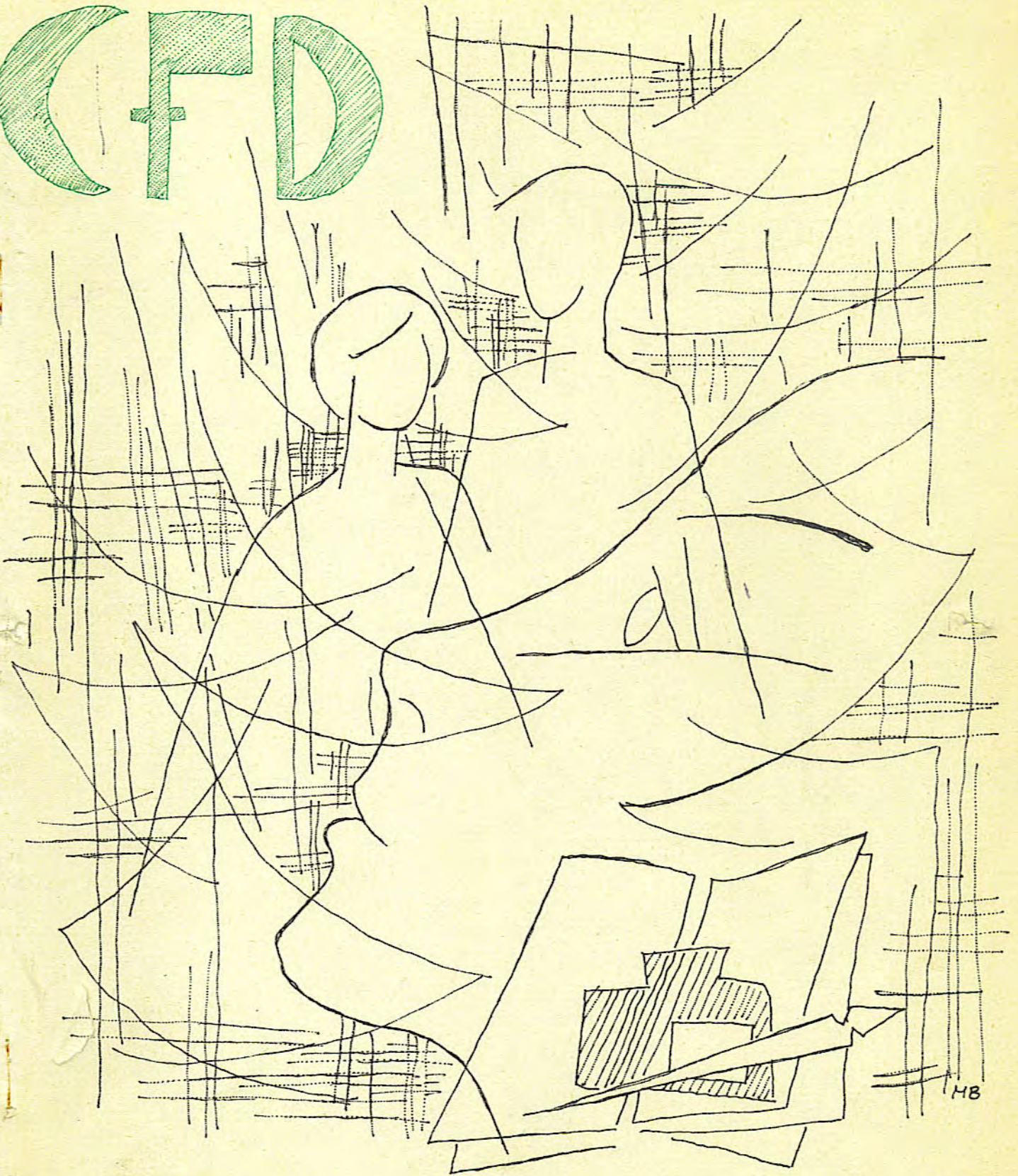



CFD



JOURNAL DES ÉLÈVES ET DES ANCIENS DU 
* N° 26 et 27 . octobre - Décembre 1958 - le Chambon s/Lignon *

EDITORIAL

Voici enfin le C.F.D.... Nos fidèles abonnés auront sans doute été surpris de notre infidélité. Le N° 26 n'a pas paru le 1^{er} novembre, mais on voudra bien remarquer que ce numéro est à peu près le double de l'ordinaire et représente les N° 26 et 27.

A vrai dire personne ne nous a écrit pour réclamer. Preuve de manque d'intérêt? ou de confiance? Etant optimistes nous penchons pour la confiance, et nous vous remercions de cette marque d'amitié qu'a représenté votre silence.

Rassurez-vous cependant: même si, pour le cinquième anniversaire de sa renaissance, le "Ça File Doucement" s'est permis une incartade, il paraîtra de nouveau régulièrement.

Ce qui a pas mal perturbé la Rédaction, c'est ce fameux Congrès des Anciens: il n'a pas seulement exigé un gros travail de préparation, mais il a laissé derrière lui encore plus de boulot. Nous ne le regrettons nullement, et nous n'y voyons que le prix de la réussite.

D'ailleurs, ce Congrès nous a apporté un certain nombre de suggestions dont nous tiendrons le plus grand compte à l'avenir, même si nous ne les avons pas encore toutes mises en pratique pour ce numéro. Ainsi donc, que vous vous moquiez éperduement du Congrès ou non, vous en serez vous aussi de toute façon les bénéficiaires.

La Rédaction

P.S. Ce numéro n'est pas imprimé. Après avoir fait faire des devis, nous avons estimé que l'argent du C.F.D. pouvait être mieux utilisé qu'à ce luxe qui, d'ailleurs, aurait été diversement apprécié.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

.....

La carrière d'opticien

La carrière d'opticien se prépare dans différentes écoles et de diverses façons, d'où la complexité de la chose. D'abord il y a deux diplômes qui ont à peu près la même valeur et sont nécessaires pour ouvrir ou gérer un magasin. Ce sont le Brevet Professionnel (B.P.), et le Brevet de technicien (B.T.O.).

Le B.P. nécessite cinq années d'études ou d'apprentissage chez un opticien. Il est sensiblement, au point de vue théorique, du niveau de la classe de maths-élém. Et il faut avoir depuis deux ans au moins le C.A.P. (du niveau de la classe de première).

Le B.T.O. est libre, c'est à dire que qui veut peut le présenter, mais il est très difficile. Il comporte d'abord un examen éliminatoire, dit "probatoire", comportant deux épreuves: atelier et optique physiologique. Pour cet examen, du niveau de maths-sup à peu près, les épreuves d'atelier sont très difficiles: celle de verre a pour coefficient 8, celle de soudure ou de matière plastique 4 et celle de dessin industriel également 4. Le B.T.O. est plus avantageux que le B.P. car il permet de faire les examens de la vue dans le magasin. Voilà en gros pour les examens.

Pour les écoles, il en existe plusieurs: deux à Paris, une à Lille, une à Morez. Il paraît que Lourdes et Nice auraient également leurs écoles d'optique, mais je n'en suis pas sûre.

Je vous parlerai essentiellement de l'Ecole Supérieure d'Optométrie. On y entre en classe préparatoire, première ou seconde année si l'on a respectivement le bacc moderne, maths-élém., technique. Pour les titulaires des baccs de sciences-ex. et philo se présente la possibilité du concours d'entrée, qu'on ne réussit d'ailleurs pas toujours. L'Ecole prépare essentiellement au B.T.O., en 4, 3, ou 2 années.

Le régime est uniquement l'externat. L'atmosphère est bonne mais rien n'est comparable au Collège. J'avoue qu'il faut bien un an pour s'habituer à cette atmosphère; par exemple en sortant des cours on ne se connaît plus; quelques rares amitiés se nouent, mais les groupes sont hermétiques. Il règne une sorte d'ambiance de Lycée qu'on a du mal à encaisser: la moyenne des compositions, scru-

puleusement calculée, doit être de 12,5 pour passer dans la classe supérieure. Les compositions écrites ont lieu une chaque semaine, en plus de celles d'atelier et de dessin industriel; les maths, chose impensable, sont au même coefficient que l'atelier (on ne voit guère l'utilité de savoir calculer les intégrales pour monter une paire de lunettes, ou faire du baratin au client! Il n'est pas non plus question de sécher un cours.

Tout cela mis de côté, il faut croire que la boîte a du bon puisque les résultats y sont en général excellents (mais vous savez que c'est le rôle des élèves de critiquer les institutions dont ils suivent les cours).

J'ai retrouvé ici plusieurs élèves du Chambon, dont quelques uns connus à des cours de vacances (décidément on ne perd jamais de vue le Collège). Pour ceux que la carrière intéresse, je leur donnerai volontiers des compléments de renseignements. Je leur indique toutefois qu'en plus d'un esprit mathématique il faut être adroit et avoir assez de patience.

Rosemonde Gaston

o o o o o

A l'occasion du Congrès nous avons vu plusieurs Anciens qui, leurs études terminées, ont maintenant un métier.

Le groupe le plus important est certainement celui des professeurs, parmi lesquels on compte: Jacques Martin "Cougar" (hist-géo), Marco Darcissac (physique), Théo Russier (technique), Sam Mours (technique), Roger Hollard (lettres), Daniel Loupiac (technique), Betsy Holt (français).

Suivent les industriels et cadres de l'industrie, tels Roger de Raïssac (industriel), Michel Albaric (industriel), Jean-Pierre Bernard (développement et recherche de textiles), Alain Bianquis "Le Roi" (exportation de tissus), Humbert Jourdan "Cigogne" (Conseiller de formation dans l'industrie), Jacques de Richemond "Loup" (électronique), Jacques Trocmé (directeur d'exportation).

Mais un groupe très important aussi n'est-il pas celui des mères de famille? Ainsi Mme R. Russier (Colette Picot), Mme D. Hollard (Louise Theis), Mme J.P. Bernard (Annette Diemer), Mme Ch. Auvolat (Nicole Bianquis "La Reine"), Mme Blackburn (Nelly Trocmé), Mme Mégard (Jacqueline Partensky).

Lettre à un actuel

Cher vieux,

Voici enfin de mes nouvelles. Si je ne t'ai pas écrit avant c'est que, en finir avec le secondaire ce n'est pas tout, il faut encore organiser sa vie dans la ville de Faculté où je me trouve et que je ne connais pas. Il faut bien te dire que ce début a été plein de difficultés, surtout pour trouver un logement.

Mais ma tenacité est venue à bout de ces problèmes, et aujourd'hui je jouis tranquillement d'éléments de confort qui jouent un si grand rôle dans "l'économie de mon métabolisme basal"... Cependant ce "chez moi" est assez différent de celui que tu as vu au Chambon, et ceci étant très important je tiens à le préciser au cours des lignes suivantes...

Ce "chez moi" est en effet différent en ce sens qu'il comporte dans son principe même l'absence complète de toute contrainte, y compris celle de suivre les cours! Au début j'ai été très surpris, pour ne pas dire complètement dépaysé, par cet état de chose créateur d'une réalité si étonnamment inhabituelle. Fort heureusement je suis cependant resté très conscient du danger qui se cache derrière les circonstances apparemment les plus avantageuses. D'ailleurs, ce sens subtil à dépister cette sorte de danger m'a été inculqué au Collège qui, comme tu le dis, est à la base d'une certaine préparation à la vie. Heureux dépositaire de l'éducation cévenole j'étais donc armé pour résister aux tentations les plus troublantes, telles que sécher un cours. Ici j'ouvre une parenthèse, car il ne faudrait pas croire que j'exagère... En effet cette tentation est à ma connaissance une des plus difficiles à surmonter puisqu'il me faut précisément la vaincre à un des moments les plus critiques de la journée: 7 heures du matin!... Et que donc je suis, au mieux, à moitié éveillé à moitié endormi. C'est encore dans cet état que j'arrive à la Fac tandis que j'ai déjà roulé en scooter pendant un quart d'heure. C'est qu'à Lyon le climat est moins vivifiant qu'au Chambon. Il y fait souvent un temps londonien froid et pénétrant. Mais pour tout te dire, j'ai ma revanche le soir vers 9 $\frac{1}{2}$ h. quand, pour récupérer les heures de sommeil dont j'ai un besoin impératif, je ne transgresse pas la règle qui

consiste à me fourrer au lit. Ma vie est ainsi réglée, et s'il n'y avait pas le travail elle serait monotone (quelle humilité!) Je ferme la parenthèse et continue sur le chapitre suivant:

"De la connaissance des lois qui déterminent la gent estudiantine sur le coup de midi".

Tu penses bien qu'ici, pas plus qu'au Chambon, on ne peut vivre d'amour et d'eau fraîche. C'est pourquoi il existe plusieurs restaurants universitaires qui assurent quelques 3 ou 4 services pour satisfaire nos besoins nutritifs. Or, que l'on veuille manger à n'importe lequel de ces services, on rencontre toujours cette gent affamée et au sein de laquelle il faut se jeter dans l'espoir de participer au but qu'elle poursuit. Cependant ce n'est pas aussi simple que j'ai l'air de le dire puisqu'en fait le procédé à suivre consiste à bousculer dans la mesure de ses forces ses voisins les plus proches qui, déterminés par le même procédé, bousculent de même! Ce ne serait rien si en procédant de la sorte les choses allaient mieux. Il n'en est rien, car la résultante de toutes les forces qui s'opposent est en définitive nulle, tandis que la porte d'entrée de la salle à manger est à tel point bloquée qu'il faut plus de temps pour la franchir tel que je viens de le dire que si chacun attendait patiemment son tour. Mais c'est là sans doute une des manifestations de l'esprit d'indépendance propre au Français. Toutefois une telle explication ne suffisant pas, j'ai cherché d'autres motifs et j'ai découvert qu'il existe réellement une loi de la jungle qui donne raison au plus fort. Cette réserve faite le restaurant universitaire est une très belle institution et très utile puisqu'on peut y manger pour 100 F.

Cette description de la vie étudiante, tout au moins à ses débuts, est nécessairement partielle, incomplète et schématique, mais je n'espérais pas mieux que de te donner une petite idée. Ceci fait, j'arrête les frais d'encre et de papier, sans oublier mon énergie cérébrale, que je devrais, si j'étais plus sérieux, employer à d'autres fins. Mais sur ce point il y aurait aussi beaucoup à dire, ce que je me refuse à faire pour le moment.

A bientôt donc la suite de mon expérience.

Bien cévenolement tien

Omère

Le Congrès des Anciens ...



COMPTE-RENDU

DU PREMIER CONGRÈS DES ANCIENS

tenu au Chambon Les 1^{er} et 2 novembre 1958

APERÇU GÉNÉRAL

Le vendredi, dans la soirée, la plupart étaient arrivés, sous une petite pluie froide qui rappelait sans doute des souvenirs. On s'était entassé dans des voitures (car aucun collectif n'avait pu être organisé) et maintenant on envahissait l'Accueil, l'hôtel Bel-Air, ou encore les salles d'étude des baraques. On cherchait les uns et les autres, on commençait à se retrouver, mais c'est le lendemain qu'eut lieu la grande rencontre.

Rendez-vous avait été donné pour 9 heures au bâtiment des classes; bien avant l'heure, des petits groupes s'y formèrent. On était étonné, content, ou un peu intimidé. Les "vieux de la vieille" (qu'ils m'excusent!), ceux des heures héroïques, étaient parfois l'objet d'une certaine curiosité; et M. Plazas demeurait inabordable. Mais il fallait commencer le travail, et le Señor, en tant que Président, ouvrit la séance. Sans doute un peu ému (?) il ne pensa pas à demander à la direction de nous dire un mot de bienvenue; mais le bon sourire de M. Theis n'en était pas moins expressif. On prit connaissance de la déception de certains de n'avoir pu venir, puis l'assistance fut répartie en cinq commissions. Nous donnons plus loin le détail de leurs objectifs.

Jusqu'à midi environ elles furent au travail; un travail acharné sans doute, si l'on en juge par les résultats.

La question épineuse du repas fut résolue par un second service au réfectoire de Luquet. Merci à M. Marie et à l'équipe de cuisine qui durent en mettre un coup.

L'après-midi, se fut la fête traditionnelle, dans un gymnase agréablement décoré, mais à tel point bondé qu'il fallait surveiller si le plancher n'allait pas s'effondrer! Naturellement, le spectacle tournait autour du 20^e anniversaire du Collège: la salle annexe, M. Tissot, la guerre Même les anciens participèrent par un petit numéro de dernière minute dont Jim Bean les remercia d'un large sourire et d'un savoureux "Bravo les gars!".

Et, tandis que la fête se poursuivait par un goûter et un film, les présidents et rapporteurs des commissions se réunissaient dans la salle des profs, autour d'un café aimablement servi par Mme Plazas, aux fins de mettre un peu d'ordre dans leurs conclusions, et de les rectifier au passage.

Le soir, de 21 h. à minuit, séance plénière groupant environ 120 personnes. On n'entendit alors que les rapports des trois premières commissions. Au fur et à mesure qu'une question était évoquée, on en discutait et l'on prenait des décisions. L'atmosphère fut rapidement "chauffée", la discussion vive. Certes, comme cela se produit dans maints Congrès, l'Assemblée ne modifia guère les positions des commissions, mais elle permit d'apporter certaines précisions utiles. En tout cas, il faut remarquer que les débats s'écartèrent peu du sujet.

A minuit, plusieurs ne pensaient toujours pas à aller se coucher; et, le Coko's étant fermé, certains terminèrent la soirée dans la cuisine de Luquet, où se donnait une petite "fiesta flamenca".

Le lendemain dimanche commença par une visite du Collège. A cette occasion, comme la veille, on put constater les améliorations apportées aux baraques, aux douches et vestiaires du gymnase, la peinture heureusement mise partout, le bel atelier de technique, les laboratoires, le futur terrain de sports, le futur internat de filles qui, aux dires de plusieurs, abîme le cachet de Luquet et coupe malencontreusement la vue sur le Mézenc; on a constaté aussi que le Collège est progressivement encerclé de maisons particulières.

Après le culte présidé par M. Trocmé, et le déjeuner, un café fut offert chez M. Theis; les consommateurs étaient peu nombreux, car, dans le même temps, un match de basket-ball opposait les élèves actuels aux Anciens (qui se firent battre).

A 15 $\frac{1}{2}$ h., réunion de conversation à bâtons rompus avec M. Theis et M. Trocmé. Celui-ci, Président de l'Association du Collège Cévenol, nous proposa que certaines affaires du Conseil du Collège soit traitées parallèlement par celui-ci et par le Comité des Anciens. Proposition accueillie avec grand intérêt, et qui doit permettre aux Anciens de mieux participer à la vie du Collège.

A 17h., nouvelle Assemblée Générale pour entendre les rapports des deux dernières Commissions. Séance moins vive, et moins de participants que la veille. On songe déjà au départ ...

Vers 19 h., dislocation. Adieux rapides, car on veut faire du chemin avant la nuit. MM. Plazas et Perrenoud semblent heureux de pouvoir "souffler".

Cet aperçu n'a voulu que donner le déroulement superficiel du Congrès. Sans faire de longues phrases, disons qu'il fut une grande réussite. Il y eut pour chacun la joie de retrouver de vieux amis, et de reprendre contact avec un Collège toujours très vivant, même si bien des visages ont changé depuis "notre temps". Joie aussi de travailler ensemble à mettre au point des projets, à formuler des suggestions constructives. Joie enfin de sentir que l'Association des Anciens a sa raison d'être, qu'elle est sur la bonne voie, qu'elle se développe.

LES TRAVAUX DU CONGRÈS

Commission I: Entraide.

Président : Cigogne Jourdan; rapporteur: Claude Maous.

- Le service d'entraide, qui doit être créé, a pour buts:
- a/ de rechercher*de retenir pour des Anciens les chambres dont ils pourraient avoir besoin.
 - b/ de créer et tenir à jour un centre de documentation traitant des problèmes intéressant l'étudiant (adresses officielles, centres d'hébergement, foyers et restaurants universitaires, offres d'emplois, etc...).
 - c/ de créer et tenir à jour un fichier des Anciens mentionnant: nom et prénom, adresse permanente et provisoire, n° de téléphone, profession des parents.
 - d/ d'utiliser ce fichier et de rechercher, auprès de tous, les offres d'emplois à proposer à des Anciens.
 - e/ de créer un Fonds National d'entraide.

Ce programme doit être appliqué principalement par les responsables régionaux. Le Trésorier de l'Association mettra à leur disposition les fonds nécessaires au fonctionnement de ce service. Le C.F.D. publiera les noms, adresses et n° de téléphone de ces responsables régionaux.

Les responsables régionaux devront commencer à rechercher des chambres 3 mois avant la fin de l'année scolaire. Les candidats seront invités à s'annoncer dès ce moment-là, et à verser des arrhes dans la mesure de leurs possibilités.

Les responsables locaux communiqueront à l'Association les renseignements du § c, afin qu'ils soient ronéotypés et tenus à la disposition des demandeurs. Un double des fiches individuelles sera aussi communiqué à l'Association, pour la publication de l'Annuaire des Anciens.

Le C.F.D. publiera l'aide qu'apportent les groupes régionaux.

Le Fonds National d'Entraide aura pour but d'aider des Anciens (étudiants ou non) en difficulté financière, en leur accordant des prêts d'honneur. Ce Fonds ne fera aucun don. A titre d'exemple, il permettra de verser des arrhes pour réserver une chambre, d'acquérir des Livres ou matériel coûteux, etc...

Un imprimé exposera ces buts aux parents d'élèves, aux élèves, amis, etc.; il montrera l'intérêt que ce Fonds représente pour les élèves actuels qui en seront peut-être un jour les bénéficiaires.

Dès que possible, un C.C.P. spécial sera ouvert pour ce Fonds.

L'Assemblée adopte toutes ces propositions à l'unanimité.

Commission 2: La vie du Collège

Président : Roger Hollard. Rapporteurs : Claude Peugeot
Loup de Richemond

Le Cours de vacances semble à beaucoup faire une mauvaise réputation au Collège. Il ne donne en tous cas pas une image exacte de la vie habituelle du Collège. Or il est fréquenté par des élèves très nombreux, de tous les horizons; même si plusieurs gardent une bonne impression de ces cinq semaines, beaucoup d'autres vont colporter des opinions qui ne nous sont pas favorables. D'autre part, il ne faut pas négliger l'aspect financier du Cours de vacances, qui permet d'équilibrer le déficit de l'année scolaire; mais ne pourrait-on pas arriver à cet équilibre avec un nombre d'élèves réduit ?

A l'unanimité moins une abstention l'Assemblée adopte la motion suivante :

"Nous souhaitons que le problème du cours de vacances soit étudié, car il arrive trop souvent qu'il fasse une mauvaise réputation au Collège. Faut-il réduire le nombre des élèves de ce cours, afin de faire du meilleur travail auprès d'eux et de mieux les encadrer ?"

Recrutement des élèves. Aucun critère simple n'a été trouvé pour améliorer ce recrutement. L'idée de parrainage des candidats a été émise. Mais la commission souhaite que l'on rédige une description à la signature des parents. Ce souhait est déjà réalisé en partie, mais devrait l'être plus complètement. *1/ de la vie d'un élève au Collège, qui serait couronné*

Evolution du Collège. On s'étonne parfois de certaines modifications, matérielles ou spirituelles. L'esprit du Collège évolue partiellement en fonction de celui de ses élèves et de la jeunesse actuelle. Mais il est des constantes propres au Collège qui doivent présider à cette évolution. Il faudrait donc faire une analyse précise de ces constantes, matérielles et spirituelles, afin de favoriser la conservation de l'esprit du Collège.

Relations entre professeurs et élèves. D'une manière générale on constate que ces relations sont moins étroites et moins profondes qu'autrefois. Il faut certes tenir compte du fait que les élèves sont plus jeunes, et qu'il n'y a plus les "fut-théos" qui servaient automatiquement de lien entre les élèves et les profs. Certaines classes sont aussi plus nombreuses, ce qui rend les contacts personnels plus difficiles.

A la grosse majorité des voix contre 6, l'Assemblée vote la motion suivante :

"Nous nous rendons compte que les contacts élèves-professeurs diminuent; nous souhaiterions que les professeurs fassent en sorte que reprennent des contacts plus vrais et plus fréquents".

La commission a cherché à serrer le problème de plus près. Elle constate qu'un professeur, de par sa formation et son âge, "domine" automatiquement ses élèves; il a donc tendance à s'enfoncer dans ses travers, et risque de faire fausse route sur certains points sans même s'en rendre compte. Le technicien qui construit une machine peut faire des mesures, des contrôles, déceler les points faibles, et prévenir des accidents. Le professeur devrait pouvoir en faire autant dans le domaine si important de la formation des personnes. Il faut arriver à rétablir un dialogue à deux sens: non seulement de haut en bas, mais aussi de bas en haut. D'autant plus que les jeunes de 1958 ne sont plus ceux de 1943.

On constate que souvent s'accumulent des griefs à l'égard d'un professeur sans que celui-ci en soit conscient. Ce n'est qu'au moment de crises que ces griefs sortent, mais alors c'est trop tard car personne n'est en état de réceptivité. Ou bien tout cela reste caché, et l'élève quitte le Collège sans avoir pu avoir les éclaircissements qui lui auraient été salutaires, tandis que le professeur continue de son côté les mêmes erreurs, et peut arriver à faire du mal.

La commission suggère donc que soit créé un "dispositif" permettant aux élèves de faire à tous leurs professeurs des critiques et des suggestions régulièrement (deux fois par an en principe). Il est essentiel que ces dialogues aient lieu avec tous les professeurs, afin de ne froisser aucune susceptibilité, et pour que ceux des profs qui ont un contact difficile avec les élèves puissent profiter de ce système.

La direction du Collège doit être mise au courant de ces entretiens par les profs eux-mêmes.

Certains Anciens craignent que ce dispositif ne tourne à la critique systématique; ils redoutent le mot de "système". De toute façon il doit s'agir d'un dialogue, et non de voir les élèves donner des "ordres" à leur profs.

Quelques Anciens présents et qui sont profs dans d'autres établissements pensent appliquer ce système avec leurs classes.

Il est bien précisé que la motion sera soumise au Conseil des professeurs comme une suggestion.

Par 65 voix contre 9 et 5 abstentions, l'Assemblée vote la motion suivante :

"Nous formulons le vœu que les professeurs établissent un système permettant aux élèves de formuler des remarques à tous leurs professeurs "de manière régulière et constructive".

(Depuis le Congrès ce vœu a été accueilli favorablement par les professeurs du Collège, puis par le Conseil des élèves; chaque classe a désigné deux délégués pour chacun de ses professeurs et les premiers entretiens ont eu lieu fin novembre et début décembre. N.d.l.R.)

Commission 3: Activités de l'Association

Président et rapporteur : Antonio FLAZAS.

Deux réunions par an devraient avoir lieu dans chaque groupe:

- une première fin novembre ou début décembre, pour accueillir les Anciens nouvellement arrivés et faire le point des activités de l'Association.
- une seconde au printemps, à laquelle assisteront les délégués du Chambon

La formule actuelle des réunions ne paraît pas devoir être changée, chaque groupe pouvant apporter les modifications qu'il juge souhaitables. Pour la réunion de printemps à Paris la formule reste : Conférence - repas - réunion amicale - discussion générale.

L'Assemblée Générale de l'Association aura lieu une fois par an au Chambon. Bien entendu, tous les membres y seront invités. Le nécessaire sera fait pour que deux délégués de chaque groupe puissent y participer. Le vote par procuration sera institué selon des modalités à préciser.

Toutes les réunions doivent être annoncées assez longtemps à l'avance (dans le CFD) pour que chacun puisse prendre ses dispositions pour y assister.

Les responsables de groupe auront pour tâche :

- d'organiser les réunions
- de faire fonctionner le service d'entraide
- d'encaisser les cotisations auprès des "mauvais payeurs"

Suivant l'importance du groupe ces tâches pourront être assurées par un ou plusieurs responsables. De toute façon il est de plus en plus important que ces responsables soient désignés avec soin et qu'ils acceptent leur tâche.

Un annuaire sera publié, qui donnera les noms, adresse, n° de téléphone, profession ou études, années passées au Collège des membres de l'Association.

Une feuille indiquant les buts de l'Association, les adresses des responsables de groupe, etc..., sera distribuée à la fin de chaque année scolaire aux élèves qui pensent ne pas revenir au Collège l'année suivante.

Chaque Ancien doit se faire un devoir d'entrer en contact avec tous les Anciens qu'il connaît et qui ne font pas partie de l'Association, afin de les inviter à y adhérer. Ces contacts sont beaucoup plus fructueux que les circulaires.

Il faudrait aussi que davantage d'Anciens prennent une part active aux camps de travail du Collège (Juillet-Août).

Le Collège s'apprête à lancer une campagne de propagande à l'occasion du 20^e anniversaire. Les Anciens voudront bien y collaborer. La propagande ne vise pas tellement à augmenter le nombre des élèves du Collège (il y en a assez), mais à faire connaître le Collège tel qu'il est, afin de répondre à ses détracteurs. Il est au moins aussi important d'avoir de bons élèves que de nombreux élèves.

Commission 4: Ca file Doucement

Président: Daniel Loupiac; rapporteur : Jean-Louis Cheminée.

Faut-il imprimer le CFD? Ceux qui s'en occupent en ont grande envie, car le travail actuel de multocopie est bien lourd; les élèves y collaborent souvent, mais pour que le tirage soit bon il faut être derrière eux... D'autre part un journal imprimé pourrait peut-être avoir une plus large diffusion. Mais plusieurs objections sont soulevées: prix de revient, prix de vente, et la mise en page risque fort d'être moins attrayante parce que les dessins seront plus rares (ils sont coûteux en imprimerie).

On suggère d'acheter une petite imprimerie d'occasion, qui prendrait place parmi les autres ateliers du Collège. (La question a été étudiée; d'après les renseignements obtenus, il semble qu'il

faillè abandonner l'idée: prix de revient élevé, nécessité presque absolue d'avoir quelqu'un du métier).

Pour réduire les frais d'impression, on pourrait recourir à la publicité payante. Question à voir.

Contenu du CFD. Les rubriques suivantes doivent être maintenues: Editorial - "Que sont-ils devenus?" - Nouvelles des Anciens, sans oublier les anciens profs - La vie du Collège.

On pourrait ajouter à cela: des articles de fond: rédigés par des professeurs ou par la direction, qui parleraient des buts du Collège, des résultats obtenus dans cette ligne, - des comptes-rendus des cours de vacances, des camps de travail, - des présentations des nouveaux professeurs faites par des élèves, et aussi la présentation par un prof de tel ou tel élève, dans le genre "l'élève le plus extraordinaire que j'aie rencontré!" - les résultats du bacq avec le % des succès.

Chaque CFD devrait avoir aussi une rubrique de "Petites Annonces", qui publierait entre autres les offres et demandes transmises par le service d'entraide.

Régulièrement un questionnaire détachable devrait être joint au CFD, demandant aux Anciens à quoi ils en sont de leurs études, de leur profession, etc... et les noms et adresses d'Anciens susceptibles d'adhérer à l'Association. Ce système permettrait à chacun de donner de ses nouvelles sans être obligé de rédiger une lettre.

En Assemblée Générale est soulevée la question (attendue!) de l'équilibre entre nouvelles intéressant plus particulièrement les élèves actuels ou les Anciens. La page sportive a été critiquée parce que trop détaillée. Mais les Anciens désirent aussi connaître les noms des élèves actuels qui se distinguent d'une manière ou d'une autre.

On souhaite aussi voir dans le CFD de petits articles sur les événements sortant un peu de l'ordinaire: un Journal Parlé particulièrement intéressant, une Conférence, une veillée de classe très réussie, etc..

L'Assemblée fait confiance aux rédacteurs du CFD pour qu'ils tirent le meilleur parti possible de ces suggestions.

Commission 5 : Administration

Président : Eric Perrenoud; rapporteur: Jacques Mourgeon

La situation financière de l'Association est bonne; mais cela vient de ce que les voyages des délégués du Chambon aux réunions de groupe sont payés par le Collège. Ce n'est pas normal si nous voulons que notre Association soit "majeure". D'autre part les frais généraux seront augmentés en raison des frais de fonctionnement du service d'entraide.

La cotisation annuelle est donc portée à 1.000Fr. Il reste entendu que les Anciens en difficulté pourront s'en tenir au chiffre de 500Fr., ou même de 20Fr. de timbre pour écrire un mot au Trésorier.

L'année financière sera la même que l'année scolaire, et non plus arrêtée à la fin de l'année civile. Ceci à partir du 1er Octobre 1959.

Par mesure transitoire, la cotisation 1958 étant payée, la cotisation 1959 sera de 500 F., valable jusqu'au 30 Sept., et demandée en janvier. La cotisation 59-60, de 1.000 F., sera demandée en octobre-novembre.

L'idée de créer des cartes de membres "honoraires" ou "bien-faiteurs" suivant le montant de la cotisation est écartée.

Par contre, une carte de membre sera remise à tous les adhérents.

Le siège social de l'Association, qui était à Paris, est transféré au Chambon-sur-Lignon.

La Préfecture de Paris n'a pas admis que MM. Plazas et Perrenoud soient membres du Comité Directeur, car ils sont étrangers (c'est la loi...). A l'unanimité moins 3 abstentions, Madame Plazas-Heim et Madame Perrenoud-Duseigneur, toutes deux françaises, sont nommées membres du Comité Directeur; il était utile que les représentants légaux de l'Association résident en permanence au Chambon.

A l'unanimité moins 2 abstentions, Roger Hollard et Daniel Loupiac sont appelés à faire partie du Comité Directeur. L'Assemblée désirerait qu'un membre de l'Association demeurant dans une des villes proches du Chambon fasse partie du Comité; mais aucun nom n'a pu être retenu.

Les statuts de l'Association devront être révisés, car nous avons encore ceux de l'Association créée à Paris en 1940 dans une ligne un peu différente.

L'idée d'acquérir un petit car à mettre à la disposition du Collège pour les déplacements sportifs ou autres, qui avait été discutée à la réunion de Paris, est écartée; l'Association a d'autres tâches financières plus urgentes, en particulier la création du fonds d'entraide.

Assemblée Générale annuelle : voir Commission 3.

Un congrès sera organisé tous les 3 ans.

+ + + + +

-----LISTE DES PARTICIPANTS AU CONGRES-----
(avec indication des années passées au Collège)

Marie-Lise ACHARD (57-58)	Emmanuel BENGLIA-PAILLET (53-58)
Michèle AKNIN (54-55)	Gérald BENICHOU (50-56)
Daniel ALBARIC (52-54)	Michel BENOIT (55-56)
Michel ALBARIC (42-46)	Yvette BENOIT
Jean ALLOUCH (51-58)	Annette BERNARD née DIEMER (49-50)
Bernard AMPHOUX (47-52)	Jean-Pierre BERNARD (38-40 - 42-43)
M. & Mme Nicole AUVOLAT-BIANQUIS (47-49)	Andrée BERTHELIER
Genest BALAY (53-55)	Christiane BERTHOLIO (48-55)
Mireille BALMASSIERE (52-54)	Barthold BIERRENS DE HAAN (52-57)
Florence BARNAUD (51-53, 55-57)	Alain BIANQUIS (Le Roi) (46-49)
Monique BARRAL (53-55)	Nelly BLACKBURN, née TROCME (39-45)
Monique BAZALGETTE	Hermann BLEICH (53-58)

Pierre BONNIOT
 Jean-Marc BRAEMER (50-51)
 Lise BRAEMER
 Philippe BRAEMER
 Jean-Paul CAILLET (55-58)
 Hélène CAUSSE (48-49)
 Jean-Louis CHEMINÉE (53-57)
 Philippe CHEMINÉE (57-58)
 Ingrid CONNILLIERE
 Jean-Claude CRESSON (53-58)
 Mireille CROS (53-56)
 Marc DARCISSAC (38-43)
 Max DEDYE (55-56)
 Roland DEPALLENS
 Roger DIENY (57-58)
 Armand DREYFUS
 Jean-Paul DUCAMP (47-48)
 Jean-Paul DURET (55-58)
 Jean-Pierre FABRE (46-48)
 Alain FOURMAUD (50-51)
 Rosemonde GASTON
 Philippe GAYET (49-56)
 Christian GIRARD (56-57)
 Mauricette GOUIN (55-57)
 Claudine GUILMART
 Niki HARE (52-56)
 Jacqueline HEINEMANN (56-58)
 Louise HOLLARD, née THEIS (46-50)
 Roger HOLLARD et Mme (44-47)
 Betsy HOLT (52-54)
 Marc JANEUX
 Cigogne JOURDAN et Mme (43-50)
 Jean-Claude KELLER
 Francis KLEIN
 Jacques LAFONT (Coko's)
 Chs-Hri de LATOUR (49-51, 56-57)
 Irène LÊ
 Christiane LEHRMANN (53-54)
 Claude LEVY (52-55)
 François LODS (47-56)
 Daniel LOUPIAC (50-52)
 Claude MAOUS (42-43)
 Jacques MARTIN (42-49)
 Jean MASSE (47-55)
 Jacqueline MEGARD née PARTENSKY (42-45)
 Christine de MEURON (49-50, 52-53)
 Gilles de MEURON (47-53)
 Henry MEYER (Bidasse) (51-53)
 Alain MIRIMANOFF (55-56)
 Henri MORAND
 Jacques MOURGEON (48-56)
 Samuel MOURS (41-43, 46-49)
 Edith MULLER, née BENICHOU (50)
 Marc MULLER (49-50)
 Jean-Paul NAHON (53-57)
 Jean-Paul PARTENSKY (54-55)
 May PERRIER
 Claude PETER
 Denis PEUGEOT (49-52)
 Claude PEUGEOT (50-54)
 Manuel PLAZAS (49-50)
 Suzy PLAZAS, né HEIM
 Véronique POIRAUT (50-58)
 Nicole PRADES (45-49)
 France PREISS (53-57)
 Sylvain de PURY (52-57)
 Roger de RAISSAC (46-50)
 Monique RAOUL-DUVAL (50-55)
 Jacques de RICHEMOND (41-47)
 Suzanne de RICHEMOND (45-50)
 Pierre de RICHEMOND (50-53)
 Françoise RIVIERE
 René RUSSIER (dit Théo) (46-51)
 Colette RUSSIER, née PICOT (46-51)
 Michel RONCIN
 Vladimir RYBALTCHEENKO (56-57)
 François SAVARY (51-57)
 Victor SAVARY (50-57)
 Marianne SCHOENHALS
 Pierre SCHROETER (51-53)
 Jacques SEBALD (51-53)
 Jean-Pierre SOLEILLANT (46-48)
 Daniel SOUCLIER (53-57)
 Jean-Claude SOUCLIER
 Ingrid SYLVANDER
 Marianne THEIS (47-55)
 Denise THEIS
 Christiane THOMPSON, née SUSS (50-53)
 Jacques TROCME
 TSOKAS Philippe
 ULLERN Valentine-Sylvie (50-53)
 Daniel UNAL
 Marie-France UNAL
 Gaston VASSAS (48-49)
 Jacques VERNIER
 Pierrette VERNIER (53-54)
 Georges VINCENT
 WOLF Jean-Pierre

De la direction

Le premier Congrès des Anciens a été pour nous, les Anciens de la direction, un réconfort et un encouragement. En plus de la joie de revoir, et de revoir rassemblés, de nombreux amis dont le séjour au Chambon comme élèves s'est échelonné pendant les vingt dernières années et qui sont, soit étudiants et étudiantes, soit hommes et femmes exerçant des professions, beaucoup d'entre eux devenus pères et mères de famille, il y a eu l'intérêt que tous portent au Collège et qui s'est exprimé pendant tout le Congrès.

Des Anciens sont professeurs au Collège (nous souhaitons que leur nombre augmente), d'autres Anciens, qui enseignent dans les établissements de l'Etat, y sont revenus ou pensent y revenir pour enseigner au cours de vacances, quelques uns sont membres du Conseil d'Administration, d'autres le deviendront certainement. A ce propos une suggestion a été faite: que le Comité ou une commission de l'Association des Anciens soit tenu au courant des délibérations du Conseil d'Administration, étudie les mêmes problèmes, et donne son avis.

La direction remercie vivement les organisateurs de ce premier Congrès et tous les Anciens et toutes les Anciennes qui se sont déplacés - venant souvent de loin - pour y participer, ainsi que tous les autres qui, désirant venir, ne l'ont pas pu, mais que nous avons sentis présents par la pensée.

E.T. & A.L.

De professeurs

L'un d'eux, O.H., a bien voulu nous déclarer: "Eh! oui, c'était bien sympathique!"

D'un Collégien

Anciens qui deviez arriver par la micheline ou par le car de Valence, vous nous avez bien fait attendre, sous un brouillard et une pluie glaciale, nous qui étions chargés du comité d'accueil ce vendredi soir... Heureusement que le reste, du moins la grande majorité, est arrivé pendant la nuit, car ce Congrès serait presque devenu un congrès d'actuels.

Cette première soirée à Luquet et à l'internat fut très sympathique et je n'oublierai jamais la joie de tous ceux qui se

retrouvaient et qui allaient passer ensemble deux jours au Collège, un peu comme avant. Nous étions tous contents de nous retrouver le lendemain matin à Luquet autour d'une assiette de porridge bien pleine. Il y avait quelques têtes connues, mais aussi beaucoup d'inconnus pour un actuel qui commence sa 3^e année au Collège.

Déjà les Anciens commençaient leurs travaux (car ils étaient venus aussi pour travailler!). C'était l'ouverture solennelle. En passant près du bâtiment à ce moment-là on se serait cru au Salon de l'Automobile, tellement le nombre de voitures en stationnement était impressionnant.

Après un rapide repas c'était le rendez-vous dans un gymnase comble où se déroula une fête dans une atmosphère bien du Collège. J'ai remarqué la tenue exemplaire des Anciens. Le reste de la journée se passa calmement et le rendez-vous de tout le monde fut le Coko's Abri qui faisait sa réouverture. Le soir les Anciens reprenaient leurs travaux pendant que l'internat s'endormait tranquillement (bien que les Anciens fissent un drôle de tapage une fois leur séance terminée).

Mais nous pensions tous au traditionnel match de basket Anciens-Actuels qui s'annonçait passionnant. En fait il tint ses promesses et le gymnase résista aux acclamations des actuels et surtout des Anciens soutenant leur équipe, qui succomba après un match enthousiasmant. Tout restait donc dans les traditions.

Je n'ai regretté qu'une chose pendant ce Congrès, et les Anciens aussi je pense, c'est qu'il n'ait pas duré plus longtemps.

Fr.C.

Des Anciens

Beaucoup de lettres nous disant leur enthousiasme. Nous extrayons de l'une d'elles ce qui peut résumer l'opinion générale:

... Ce magnifique Congrès dont nous garderons tous et toutes un si beau et si réconfortant souvenir. Puisse-t-il même, mieux qu'un souvenir, demeurer une réalité vivante, une de ces belles choses auxquelles on se raccroche lorsque le découragement ou l'amertume on tendance à l'emporter sur l'espoir.



Le Camp de travail



Comme chaque année depuis 12 ans le mois de juillet voit des travailleurs arriver au Collège. Peut-on d'ailleurs parler encore de camp? Nous sommes logés dans les bâtiments du Collège, bien nourris par les cuisiniers du Collège, et le programme des travaux est établi à l'avance! Cette année il avait été décidé de peindre extérieurement les baraques, de peindre les fenêtres de Luquet, de descendre le niveau du sol dans le gymnase de l'internat de filles, et surtout de faire la piste sur le terrain de sports: la désherber, l'aplanir sur une largeur de 6 mètres, poser des lices pour en marquer le bord interne, et finalement la recouvrir d'un mélange de sable et pouzzolane. Nous n'étions que 30, dont 12 Américains, 5 Hollandais, 2 Anglais et 2 Hongrois, réunis pour trois semaines. Résultats: 50 mètres de piste complètement achevés, 70 camions de sable extraits et transportés, des lices posées sur toute une longueur, les peintures de Luquet faites, et deux matinées de travail consacrées au gymnase des filles. Un petit camp au mois de septembre avança ce travail, mais rien ne fut achevé.

Au point de vue activités intellectuelles et spirituelles, ce camp fut intéressant; les Français s'y montraient critiques et passionnés, les Américains dociles et enthousiastes, les Hollandais préféraient les bords du Lignon et les soirées de détente... Mais notre grande aventure fut l'expédition à Avignon en passant par le Pont d'Arc, Orange, le Pont du Gard, sans oublier les Caprices de Marianne au Festival du T.N.P.

Ce fut un camp "formidable" selon Jim Bean.

R. Hollard

+

Au petit-déjeuner, une vingtaine de visages inconnus... Au bout de la table, six jeunes filles qui se ressemblent: des Américaines! et dont le rouge à lèvres contraste bizarrement avec la tenue réglementaire de travail, c'est à dire blue-jeans et blouses, tout cela absolument impeccable. Je reconnais aussi des Français qui sont remarquables par leurs vestes tachées, leurs pantalons vieux, troués et froissés.

Un peu plus tard nous inaugurons le premier jour de travail: les groupes vont soit sur la piste de sport, soit à la carrière. Tout de suite je remarque l'ardeur des Américains. Jim, veste à carreaux, casquette à carreaux, chaussettes à raies, dirige la carrière. Sur la piste, Roger affirme déjà sa personnalité en se promenant et en examinant les résultats des campeurs.

Rapidement les campeurs font connaissance. Les garçons logent à Kainha, et nous les filles à Cosmos. Nous sommes tous pleins d'enthousiasme. Le camp démarre très bien. De plus nous avons reçu des pelles, des pioches, des brouettes absolument neuves!

Une semaine s'est écoulée. Le matin nous nous levons maintenant à 4½ h. Nous avons un culte matin et soir pour combler nos heures de répit, ce qui est bien agréable, mais où nous sommes obligés de somnoler. Les journées sont accablantes de chaleur. Mr Sangree vient photographier cette belle jeunesse au travail. Il est d'ailleurs assez fatigant de se forcer à tenir une pelle afin que la photo soit réussie. Avec cette chaleur...

Roger a posé 80 lices. Nous n'en revenons pas, "c'est formidable" dit Jim. Et un mardi matin nous regardons avec fierté cette rangée blanche, impeccable. L'après-midi nous revenons et trouvons M. Caritey l'oeil féroce. Pourquoi? Mais tout simplement parce que M. Le Vu a eu la gentillesse de venir jeter un coup d'oeil sur la piste et de conseiller d'ôter 53 lices! Et cela fait rigoler Michel qui, comme il n'a rien fait, trouve très amusantes nos mines sombres et lugubres.

Comme d'habitude, P. Et. Wolff se repose sur les lices pendant que Pieter, en sabots jaunes, entouré de trois jeunes filles, raconte quelque histoire bien drôle. Ivan et Erzsebet travaillent comme des forcenés et Monique Raoul-Duval est obligée de s'asseoir pour les admirer. Hooks, le tombeau des coeurs, et Arlette sont de cuisine. Dick von den Brinck, de Velsen-Noord, en short-jupe, déglutit une mouche et souffle sur ses accroche-coeur.

Mais le dernier jour arrive. Nous sommes tous très émus, et nous sommes tous d'accord pour dire que ce camp a été "formidable", mais ne le disons pas trop fort, parce que si les élèves du Collège le savaient, il n'y aurait plus 30 campeurs, mais peut-être bien 400.

Nelly Joannon

EXPEDITION DANS LE GARD
.....

Une expérience formidable, du travail utile, une ambiance très sympathique, quelques ampoules aux mains, et des gars prêts à repartir, tel est peut-on dire le bilan de ces quelques jours passés à aider les sinistrés du Gard avec le Service Civil International.

Notre boulot consistait surtout à déblayer à la pelle et à la pioche des canaux d'irrigation recouverts de sable, de pierres et de branches d'arbres. Un travail fatigant, certes, mais dont on comprenait l'utilité dans le regard reconnaissant de ces vieux paysans de la région d'Anduze.

Nous logions dans une ferme abandonnée qui avait été elle-même en partie recouverte par les eaux et nous vivions avec les moyens du bord, mais ça ne faisait qu'ajouter du pittoresque à ces intellectuels du Collège Cévenol.

Nous partions sur le chantier en voiture vers 8 heures pour en revenir à midi, puis nous retravaillions de 2 à 6 heures.

Dès notre arrivée nous trouvâmes ceux qui avaient répondu à l'appel de Radio-Europe N° 1, pour la plupart des Parisiens de milieux peu aisés. Par la suite sont venus des élèves d'Aix et une équipe de l'Abbé Pierre. Il y avait aussi quelques étrangers qui sont restés pour toute la durée du chantier.

Après le travail, pendant lequel nous chantions presque tout le temps, il y avait toujours quelques distractions organisées. C'est ainsi que le second soir on nous a présenté le Service Civil et son oeuvre par des films nous montrant des gens de toutes conditions, de tous les partis et de toutes les religions, travaillant bénévolement dans le seul but d'aider les victimes des guerres, des fléaux, de la misère, au nom de la paix.

"Plus de paroles, des actes", tel est le slogan du S.C.I. auquel nous vous invitons tous à répondre un jour ou l'autre, où que vous soyez, et nous espérons que notre équipe n'aura été qu'une étape dans ce sens.

J.P. Oppenheim



PENDANT L'ÉTÉ

Cours de langues 1958

Les événements de mai ayant inquiété les familles étrangères, le CV¹ fut moins nombreux qu'en 1957: 43 élèves seulement. Par contre le temps fut beau d'un bout à l'autre, ce qui fut bien apprécié! Aussi les excursions, les pique-niques et les feux de camp furent-ils très réussis. Huit nationalités étaient représentées, surtout des Américains.

Le 31 juillet tout le monde partit en excursion dans un car si confortable que le mal de mer fit des ravages. A part cela excellente promenade: Nice, Digne (où la fête de la Lavande se déroula sous les fenêtres du centre d'accueil, spectacle gratuit diversement apprécié), Nîmes, et séparation à Valence le 8 août. Il semble que les participants en aient emporté de bons souvenirs.

Cours de vacances

Une fois de plus, affluence record: 473 élèves. Mais la question du logement et de la surveillance en externat de toute cette foule semble ne pas avoir été résolue de manière satisfaisante. Nous avons été heureux de revoir pendant ce cours: MM. Schoenhals, Crespy, Cougar Martin, Théo Russier, et d'autres encore.

Camp de travail: voir plus haut article spécial.

Conférence des Eglises des Pays Latins

Cette importante rencontre, dont toute la presse protestante a parlé, s'est tenue au Collège. Les Congressistes logeaient soit à l'Accueil, soit au Clos-Gentil, et certains aussi à Modzanga et

à Bond-Koja. Les repas avaient lieu à Luquet, et les conférences plénières au gymnase. L'honneur qui a été fait au Collège l'a incité à faire un certain nombre d'améliorations appréciées: un bon éclairage au gymnase, de beaux plats en inox, une rénovation du réfectoire, etc.

Dans son discours d'ouverture, M. Visser t'Hooft, Secrétaire Général du Conseil oecuménique, a déclaré: "Le Collège Cévenol, que nous connaissons bien à Genève, est un "laboratoire" de l'oecuménisme, laboratoire parce que l'on y travaille, on y expérimente et prépare l'oecuménisme".

SUCCÈS AU BACCALAURÉAT

1^{ère} A & B: François Cabrière, Nelly Chambon, André Derasse, Annie Frappa, Christiane Gorincour, Jacques Hatzfeld (AB), Philippe Mayor, Alfred Meylaender, Janine Michaud, Jean-Pierre Oppenheim, Denès Radvansky, Jean-Pierre Soiron, Marie-France Unal (AB).

soit 13 sur 29 = 45%.

1^{ère} C, M & M': Emmanuel Benglia-Paillet, Jean-Daniel Cabrière, Arlette Chastagnier, Jacqueline Chazot, Bernard Corman (AB), Jean-Daniel Crespin (AB), André Dolmazon, François Foltz (AB), Monique Gibert, Ferenc Kato, Jean-François Leutenegger, Bernard Mayor, Eric Offenstadt, Yves Paget, Abel Philit, Jean-Claude Rance, Jean-Robert Randrianarisoa (AB), Françoise Rigoulot, Michèle Russier, Georges Szabo (AB), Daniel Thuret, Didier Weill.

soit 22 sur 36 = 61%. Première partie: 35 sur 65 = 54%.

Philo: Philippe Cheminée, Roger Diény, Véronique Poirault, Olivier Schlemmer, Pierre Vallez. soit 5 sur 9 = 55%.

Sciences-ex: France Bertrand, Philippe Braemer (AB), Antoine Chotard, Bernard Haag, André Masse, Georges Tèche.

soit 6 sur 14 = 43%.

Maths-élém: Jean Allouch, Bernard Arnaud, Hermann Bleich (AB), Jean-Paul Caillet, Armand Debard, Gérard Terrisson, Jean-Pierre Wolf, Justin Ramasomanana (AB). soit 8 sur 11 = 73%.

Seconde partie: 19 sur 34 = 55%.

Au total: 54 sur 99 = 54,5%.

LA RENTRÉE

Statistiques

Au 30 novembre 1958: 415 élèves, soit 188 internes et 227 extérieures, ou 260 garçons (120 int., 140 ext.) et 155 filles (68 int., 87 ext.). Sur les 415, 10 ne suivent qu'un seul cours (français spécial pour étrangers ou dactylo), tous les autres sont élèves réguliers. 50 étrangers, soit: 12 Américains, 12 Hongrois réfugiés, 7 Suisses (dont 4 nés en France), 3 Britanniques, 3 Hollandaises, 2 Autrichiennes, 2 Belges, 2 Italiennes, 1 Allemande, 1 Canadien, 1 Espagnol, 1 Japonais, 1 Portugais, 1 Norvégien, 1 Suédoise.

Les professeurs

Nous adressons nos vœux pour leurs nouvelles activités à ceux qui nous ont quittés: M. BARTEKY est à Sundhouse (Bas-Rhin); M. BERNADEL est directeur de l'Ecole Théodore de Bèze, à Paron par Sens; M. GALLAND est pasteur-proposant à Cannes; M. LYS fait un remplacement d'un an comme prof. d'Ancien Testament à la Faculté de Montpellier; M. STAHL enseigne au Collège Musulman de Khelisset (Maroc).

Nous souhaitons beaucoup de joie dans leur travail au Collège aux nouveaux arrivés: M. DAHAN, comptable; M. LELIÈVRE, prof de maths et de sciences; Mlle ARGAUD, maîtresse de couture et surveillante; Dick KILLEN moniteur de gymnastique et surveillant; M. LIPP prof de français, s'occupant aussi de la poterie, et Mme LIPP à l'internat des garçons de 5è-6è; M. MELETOPOULOS qui remplacera M. Le Vu comme Administrateur du Collège; M. et Mme PERRENOUD (des revenants); Mme RAVAÇON qui donne quelques heures d'anglais; Mlle SCHUUMANN aux Heures-Claires; Mme SPETTEL, prof d'histoire-géo. Signalons enfin que la philo en philo et math-élém. est enseignée par M. Hatzfeld.

ACTIVITÉS DIVERSES

Que faire ?

Le problème des loisirs est toujours épineux, et sans doute sera-t-il éternel. Mais plutôt que de gémir sur ce qui n'existe pas, signalons les possibilités qui s'offrent aux élèves qui veulent faire quelque chose d'intéressant le jeudi et le dimanche. Mentionnons simplement, en vrac: Art dramatique - photo - poterie - radio - menuiserie - initiation musicale - sports divers (basket, volley, escrime, agrès) - ping-pong (si des élèves se chargent d'en prendre

responsabilité)- square-dances (parfois) - Eclaireuses, Eclaireurs, Routiers. N'oublions pas la Bibliothèque. Rappelons aussi que le foyer des élèves appelé Coko's Abri a toujours sa petite clientèle, qui pourrait être plus nombreuse.

Le groupe d'Art Dra

Après 3 ans de sommeil, l'Art Dra revit au Collège, animé par M. Lipp qui jouait l'année dernière à la Comédie de St-Etienne. Ce groupe prépare pour la fête de Noël du Collège "La quête des hommes" d'Olivier Hussenot; jeu de Noël écrit par les comédiens de la Compagnie Grenier-Hussenot pendant la guerre pour être joué à St-Hilaire-du-Touvet. Peut-être une autre pièce sera-t-elle montée au 2è trimestre par un groupe plus restreint. Puis il y aura Pentecôte et son grand spectacle pour l'inauguration de l'internat de filles, avec le concours de nombreux élèves. En attendant il se fait du travail, car on ne fait rien sans peine... Et l'on découvre aussi la difficulté de passer d'un simple groupe à une véritable équipe.

Une nouvelle forme de discussion

Désireux de mettre en contact les jeunes de plusieurs continents, Mr Sumner Powel, professeur à la Choate Scholl, Wallingford, Conn. USA, a lancé l'idée de discussions internationales sur bandes magnétiques. Déjà des écoles d'Angleterre, d'Allemagne, d'Australie, des Antilles, participent à ces discussions. Notre Collège a été invité à y participer aussi; et puisque nous ne possédions pas de magnétophone assez moderne, la Choate School nous en a offert un tout neuf!

Voici comment se déroulent ces débats entre grands élèves du Collège et leurs camarades aux USA et ailleurs: les deux écoles se mettent d'accord sur un sujet à débattre. Un exposé de cinq minutes est enregistré par une école et envoyé à l'autre, qui lui répond par deux exposés de la même longueur. L'école qui a commencé a alors le droit de clore le débat par un dernier exposé. Une bande magnétique du débat complet sera ensuite à la disposition des deux écoles.

La Choate School a déjà proposé plusieurs sujets à débattre et nous a lancé le défi de contredire leur thèse qui est que l'Algérie devrait être un pays indépendant. Ce défi a été accepté par nos élèves et bientôt les arguments retentiront des deux côtés

de l'Atlantique Nord. Sans doute nous leur proposerons des sujets aussi épineux à l'avenir!

Nous espérons qu'ainsi sera créé un nouveau lien international vraiment vivant.

O-E. S.

Le groupe de discussion

Les collégiens ont toujours aimé discuter; ils n'ont pas failli à la tradition cette année et certains d'entre eux se sont déjà réunis pour aborder le problème soulevé par le film de Marcel Carné: "Les Tricheurs".

Comme introduction, M. Hollard nous résuma brièvement le film. Trois groupes se partagèrent les problèmes essentiels:

1° Que sont les Tricheurs: forment-ils une société? quelle attitude prendre vis-à-vis d'eux? le sens de leurs idoles, l'état d'esprit d'une "sur-boum".

2° L'idéal de la jeunesse: sommes-nous des Tricheurs? Sinon, quel est notre idéal? analyse de la jeunesse; les étudiants et les ouvriers vis-à-vis des Tricheurs.

3° La jeunesse face aux grands problèmes actuels: l'angoisse atomique, le 13 mai.

M. Hatzfeld ferma le débat en insistant sur le fait que c'était à nous, jeunes, à construire dès maintenant l'avenir et non à commencer à "tricher" avec les problèmes de la vie.

Dans l'ensemble cette soirée fut réussie, mais on pense que l'organisation pourrait être meilleure. Le manque de temps a aussi beaucoup nui. Les organisateurs attendent vos suggestions pour de nouveaux sujets, ou toute autre proposition.

W. Barral et J.P. Oppenheim

Le culte quotidien

Après quelques tâtonnements, le culte à la Chapelle de Luquet a repris. Il a lieu tous les matins à 8 heures moins 5. La forme est la même que l'an dernier, mais plusieurs chants ont été changés.

Rappelons que la chapelle est ouverte toute la journée à ceux qui désirent se recueillir tranquillement.

Journal Parlé

La grande salle 15-16 est bien petite le lundi matin, et il est prudent d'être bien à l'heure si l'on veut trouver une place assise. Le service des nouvelles est assuré cette année par un quatuor: M. Hollard pour la France, M. Hatzfeld pour la France d'Outre-Mer, M. Samson pour les affaires étrangères, et M. Loupiac pour les nouvelles scientifiques.

Nous avons eu le plaisir d'entendre M. Trocmé nous parler de son voyage au Japon et en Russie. Une autre fois M. Oppenheim (oncle des élèves du même nom), Consul d'Allemagne à Lyon, nous expliqua la situation de l'Allemagne partagée par les vainqueurs de la dernière guerre et nous donna des aperçus sur certaines tâches d'un Consulat. Enfin M. Darcissac nous parla des réactions des Chambonnais autochtones vis-à-vis des "étrangers" et nous entre tint des réalisations de l'Association Familiale Protestante (en particulier le cinéma).

CONSEIL DES ÉLÈVES

(Elections des 11 et 12 novembre)

Philo: Jean-Pierre Seroin, Arlette Chastagnier
Maths-élév: Jean-François Leutenegger, Monique Gibert
Sciences-ex: Jack Caraco, Michèle Russier
1ère AB: Willy Barral, Françoise Braemer
1ère CM: Jay Holt, Danielle Debard
1ère M'T: Pierre Chastagnier, Colette Rohel
2è AB: --- Marianne Peyrot
2è CM: Claude Cahen, Martine Palmer
2è M'T: Sam Ditalwa, Denise Sagnes
3è1: Claude Vermeil, Eliane Kahan
3è2: Jean-Louis Souchon, Marie-Christine Luginbuhl
3èT: Roland Pérus, Alain Rochat
4è1: Marc Hatzfeld, Christiane Spettel
4è2&T: Gabriel Berta, Josianne Dussart
5è1: Daniel Faure, Monique Monnier
5è2: Alain Mathern, Evelyne Molet
6è: Moktar Belghitar, Edith Vernier
Français spécial: Peter Holt, Nadia Galanidès.

Conseil Restreint

Président: Didier Weill

Vice-Président: J.Fr. Leutenegger

Secrétaire: Arlette Chastagnier

Assesseurs: Sam Ditalwa, Monique Monnier.

SCOUTISME

Eclaireurs

La Troupe a démarré avec un assez gros effectif: 6 patrouilles de 5 ou 6 gars, sous la direction de deux chefs: Yack (Enno Rosin) et Brocard (B. Molet). La Troupe se réunit 3 dimanches par mois à "L'Antre du Léopard", que nous devons à l'aide précieuse de M. B. Galland; ce local n'est pas tout à fait terminé, nous devons le calfeutrer et le fermer à tous les visiteurs indiscrets. Cette année la Troupe se compose surtout d'éléments jeunes pour laisser les plus "vieux" aller à l'un des trois clans de Routiers.

Bernard Molet

Routiers

Le Clan comprend environ une vingtaine de gars. Il est composé de trois équipes autonomes dont les chefs sont: Sauvaget, Sam Ditalwa, et Delord. Les activités en vue sont nombreuses et diverses. Il y a déjà eu plusieurs week-ends passionnants et pleins d'imprévu. L'équipe 1, avec Sauvaget, s'occupe le dimanche des jeunes des Tavas, dans l'espoir d'y former une meute de Louveteaux. L'équipe 2, avec Delord, a entrepris de repeindre une des salles annexes du Temple. Quant à l'équipe 3, avec Sam, elle fait du travail d'artistes (musique). Les Routiers sont donc en pleine forme cette année.

Chr. Souclier et Ph. Delord

Eclaireuses

La Compagnie a repris ses activités au mois d'octobre. Elle a démarré avec 22 filles et en compte maintenant 32, en attendant les autres... Les réunions ont lieu deux jeudis et deux dimanches par mois. La Compagnie a la chance d'avoir un local dans les nouvelles salles du Presbytère. C'est la troisième année de suite que la Compagnie profite de la présence au Chambon de jeunes filles hollandaises qui ont accepté d'être cheftaines. Cette année elles sont deux, et pour immortaliser cet apport hollandais les Eclaireuses ont décidé de prendre pour la Compagnie le nom du zoo d'Amsterdam: Artis. Cela s'explique puisque les 4 clans portent des noms d'animaux: les Flikkas, les Wapitis, les Mélissas et les Eyras.

F.G.

LES SPORTS

Nouveau record de participation! 6 équipes du Collège sont engagées dans les compétitions de l'OSSU (Office de Sport Scolaire et Universitaire): 2 équipes juniors-seniors garçons, 2 équipes cadets garçons, 2 équipes juniors-seniors jeunes filles. Deux spécialités seulement: volley et basket. Pas de foot cette année en interscolaire (patience, "docteur", cela viendra!).

Les premiers matches dans ces compétitions ont montré quelques possibilités avec 8 victoires sur 10 rencontres. Les cadets ont fait débiter la saison des sports d'équipe en triomphant en basket du Pensionnat N.D. de France du Puy, par 31-16. Un bon début pour notre première formation de cadets.

La semaine suivante a vu deux équipes en déplacement: les jeunes filles au Puy en volley, contre CMT Brioude et contre Lycée du Puy (tournoi), et les garçons juniors en basket à Yssingaux contre le Pensionnat. Toutes les équipes sont revenues victorieuses, les jeunes filles gagnant leurs deux matches, chacun 2-0, et les garçons avec une victoire longtemps attendue: 57-45.

Le basket-ball féminin a été moins encourageant avec deux défaites. Mais le manque d'expérience en compétition a coûté cher à nos basketteuses et l'avenir sera plus favorable.

Jeudi 4 décembre a été une journée sportive mémorable: 4 matches, 4 victoires. Les volleyeuses se sont qualifiées pour les championnats d'Académie avec deux victoires (2-0, 2-1). Nos cadets ont écrasé l'équipe N° 2 du Pensionnat (45-14). Toutes ces rencontres au Puy. Et sur le terrain du Collège (en boueux état), l'équipe de volley juniors-seniors garçons a commencé sa saison avec une victoire contre le Lycée du Puy (3-1).

Voici les éléments composant ces équipes:

basket	{	garçons, cadets: Berthouze, P.Holt, Vidal, Le Mouel, Dhoste, Devanlay, Friederich, Gilleron, Bichat.
		" jun-sen: Schell, Rouzeau, J.Holt, Chastagnier, Benoit, Bechouche, Gérard, Dolmazon, Oppenheim, Caillet.
	{	filles: Gaudibert, Lerond, Rohel, Schwander, Schumann, Thomas.
volley	{	garçons: Albricias, Barral, Dumollard, Durand, Paget, Foltz, Waltz, Polliand, D.Radvansky, Meylaender.
		filles: Rigoulot, Cahen, Joannon, Siegwalt, Chialkovoy, Moulis, Blanc.

LA FÊTE DU 1^{er} NOVEMBRE

"Le Collège a vingt ans", voici le thème choisi par le Comité de fête pour cette journée. Certains groupes ont rappelé les souvenirs d'autrefois en essayant de faire revivre le passé de notre Collège. D'autres numéros n'ont eu aucun rapport avec ce thème, profitant de la liberté de choix offerte à tous les participants. Certains numéros ont été trop longs, le déroulement du programme trop lent. Mais malgré ces défauts, la fête peut être considérée comme une réussite. La salle avait été décorée d'une façon impeccable et l'ambiance ne manquait pas (nous étions plus de 500 personnes dans le gymnase!).

M. Marie et son équipe si dévouée (et avec le concours de bien des bonnes volontés dans les pensions et dans les internats) a servi un goûter appétissant et satisfaisant après la présentation de tous les numéros et le chant de la Cévenole étonnée par notre directeur.

Le gymnase a été transformé en salle de cinéma pendant le goûter, et à 5 $\frac{1}{2}$ h. la deuxième partie a commencé, avec la présentation du film "Les Overlanders".

Le lendemain dimanche a vu la fête se prolonger avec le match de basket traditionnel entre Anciens et Actuels. La qualité du jeu a laissé parfois à désirer, mais l'ambiance ne manquait pas. Les "vieux", dirigés par Bénichou et comprenant Morand, Fr. Klein, Roncin, Schroeter, Fr. Lods, J.Cl. Keller, Balay, Depallens, se sont bien défendus. Mais le souffle n'y était plus et "la jeunesse" a remporté la victoire (38-25). Même la présence de Claude Peugeot sur la touche n'a pas pu empêcher ce résultat. C'était une bonne fin à une fête sympathique.

VACANCES

Noël: Départ vendredi 19 décembre à 10 h.; retour au Chambon: jeudi 8 janvier (classes vendredi 9 janv. à 8.15 h.).

Pâques: Départ vendredi 20 mars à 10 h.; retour au Chambon: lundi 6 avril (classes mardi 7 avril à 8.15 h.).

VIVE LA QUILLE!

° ASSOCIATION des ANCIENS °

Et maintenant qu'allons-nous faire, après un congrès si encourageant ?

Déjà les responsables des groupes doivent organiser une réunion à l'échelon régional. C'est pour faciliter cette rencontre que nous avons envoyé à tous les membres de l'Ass. un résumé des travaux du Congrès. Au moment de mettre sous presse, les groupes de Marseille et Montpellier nous annoncent leur réunion pour la mi-janvier. Et les autres, que décident-ils ?

N'oublions pas qu'il nous faut appliquer au plus vite les motions votées, et surtout une des plus importantes, parce que la plus urgente, celle de l'entraide. Il faut que les groupes nomment leurs responsables, que nous sachions à qui nous adresser pour l'organiser avec eux.

N'oubliez pas non plus de nous envoyer le plus grand nombre possible d'adresses d'Anciens pour que nous puissions mettre à jours nos fichiers et augmenter notre rayon d'action. Communiquez-nous aussi pour publication dans le CFD ou pour pouvoir transmettre aux groupes, toute annonce de demande ou offre pouvant intéresser les Anciens.

UNE FOIS LE CFD LU, EXPEDIEZ-LE A UN AMI ANCIEN, DE CEUX POUR QUI LE COLLEGE EST SOI-DISANT "UN BEAU SOUVENIR MAIS UNE EPOQUE DEPASSEE".

Un de nos camarades Anciens, J-P Fabre, offre aux participants du Congrès une pochette souvenir que vous trouverez dans ce numéro. Nous le remercions pour ce geste..

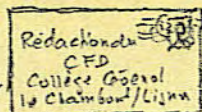
COTISATIONS : As-tu payé pour 1958 ? = 500 fr.

Pense aussi à payer 1959 (c.à.d. la période du 1er janvier au 30 sept. = 500 fr. Le tout à verser au nom de :

"ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE CEVENOL"
LE CHAMBDON SUR LIGNON, C.C.P. PARIS N° 7103-44

Bonnes fêtes et Joyeux Noël

• NOUVELLES DES ANCIENS



De Paris:

DODRE Raymond a réussi "propé" et fait sa lère. année de Théol.

MOOS Eveline est en seconde dans un cours de cette ville.

CAILLET J.É. est aux Beaux Arts (architecture)

CROS Mireille fait une école de secrétaires de Direction.

DIENY Roger est en première année de Théologie.

DUCAMP J.P. travaille dans une affaire de publicité.

GAYET Philippe est en propédeutique .

HOLT Betsy suit des cours de Civilisation Française.

MAOUS Claude est Conseiller d'Equipement.

MIRIMANOFF Alain poursuit ses études de Droit

PEUGEOT Denis est en 3ème. années à l'Ec. Sup. de Commerce

RAOUL-DUVAL Monique est élève laborantine.

SEBALD Jacques est en lère. anée de licence de chimie.

De Montpellier:

CABRIERE Janie est en 5ème anée de médecine.

VERNIER Jacques est en lère. anée de Théologie

SOUCLIER Daniel " " " "

CHEMINEE Philippe " " " "

de LATOUR Ch. H. " " " "

ALLOUCH Jean prépare une licence de Psychologie

De Lyon-Grenoble:

ACHARD M-L. suit un cours de Secrétariat de Direction à Lyon

BIANQUIS Thierry prépare son agrégation d'Histoire.(Lyon)

BRAEMER J.M. fait une licence de Maths.(IPES) à Lyon.

BRAEMER Philippe fait PCB de même que J.C.CRESSON à Lyon.

CAUSSE Héléne est en 4ème année de médecine à Lyon

DEDYE Max prépare une licence de Physique (Grenoble)

GOUIN Mauricette prépare Sc.Po. à Grenoble

LODS François poursuit son service militaire à Villeurbanne.

NAHON J.P. fait PCB à Grenoble

PARTENSKY J.P. termine ses études de Droit à Lyon

de PURY Sylvain prépare Sc.Po. à Lyon

SAVARY Victor fait MPC à Grenoble

D'un peu partout:

WICKHAM Francine (Mme.REEVES) enseigne le français aux USA.
CARATSCH Renata est partie aux USA où elle travaille comme secrétaire.
GRUNELIUS J.C. fait son service militaire à, Belfort.
LEVY Claude enseigne les maths et le français à Casablanca.
ROBERT Elie est pasteur proposant à St. Maurice de Cazeville, Gard.
COIRIER Alain et Robert (mariés) habitent et travaillent à Chicago.
LIGNERES Jacques (marié) est dans l'aviation à Djibouti.
KPOTSRA Elfried est pasteur à Lomé, Togo
GARIN Francis est instituteur à Beaurepaire d'Isère

Mariages:

Florence PRADES et Antoine Brenac le 6 août à Anglès Tarn.
Elfried KPOTSRA et Hélène Anthony le 2 octobre à Lomé Togo.
Francis GARIN et Foune Girard-Clot le 9 novembre à Grenoble.
PLAZAS Antonio et HEIM Suzy le 4 juillet à Lussan, Gard.
Marc MULLER et Edith BENICHOU le 27 octobre à Paris.
Robert ARGAUD et Monique SAUVINET le 29 novembre à Nîmes.

Naissances:

Catherine 4ème. enfant chez les KELLER (Etienne et Josette) le 5/10
Hélène-Ariane chez les Thompson(Chr. SUSS) le 15 sept. à Genève.
Philippe, 3ème. enfant chez les ROBERT Elie, le 29 juin à Le Vigan
Isabelle chez les GARRIGUES J.L. le 14 juillet à St. Clément, Yonne.
France, 4ème. enfant chez les DESPOIS R. le 25 août à Dombasle s/M.
Laurent-David chez les dePURY Pascal, le 1er. Sept. à Elat, Cameroun
Christine chez les Webb (Meynot Annie) le 6 novembre à Londres.
toutes nos félicitations et voeux!

ANNONCES - OFFRES

=URGENT: Le CENTRE de REEDUCATION de Gémilly-Mercury cherche:
Educateur-Moniteur (Ecrire ou se présenter).

= Les Ets. ROBERT - LE CREUSOT - recherchent un dessinateur
spécialisé "Grandes Cuisines" (Ecrire).

= Ancien du Collège, Dr. grande firme, disposerait bientôt de
postes importants de représentation. (Ecrire au CFD qui
fera suivre).

ET N'oubliez PAS CETTE RUBRIQUE!! ECRIVEZ-NOUS.